



Listen to this article

Le roi Saül paraît ne s'être jamais pénétré de l'esprit des ordres de l'Eternel. Il manifesta toujours sa volonté personnelle ; même après avoir reçu des directions formelles par l'intermédiaire du prophète Samuel, il s'en écarta et fut blâmé.

Une des fautes de Saül fut de n'avoir pas entièrement obéi à l'Eternel lorsqu'il lui fut commandé d'exterminer les Amalécites ; il épargna le roi et d'autres choses. Nombre de personnes s'étonnent de ce commandement de l'Eternel ainsi que d'autres analogues. L'explication la plus satisfaisante est que toute l'humanité est sous le coup d'une condamnation à mort, et qu'il n'y a pas une grande différence entre la mort par la peste, par la famine ou par l'épée. Il nous est dit que l'iniquité des Amalécites avait dépassé toute mesure comme ce fut jadis le cas des gens de Sodome. L'extermination fut décrétée contre eux.

Si le peuple massacré avait été livré aux tourments éternels, ainsi que nous le pensions autrefois, ce serait vraiment terrible. Cependant la question change d'aspect lorsque nous savons que Dieu a prévu la résurrection des Amalécites et des gens de Sodome, et que cette résurrection est garantie par la mort de Christ. Ainsi que nous l'avons déjà vu, les habitants de Sodome auront le privilège de revenir à leur condition première et de parvenir à la perfection humaine. Donc, tous ceux qui ne reçoivent pas la connaissance de Dieu dans leur vie présente auront cette possibilité pendant le règne du Messie.

Nous voyons une autre illustration d'un fait analogue avec l'armée de Sanchérib, qui fut anéantie par l'ange de l'Eternel pendant la nuit, par un ouragan de sable probablement. – 2 Rois 19 : 35, 36.

De graves erreurs de conception, relatives au caractère de Dieu et aux enseignements de la Bible, s'accumulèrent pendant l'âge des ténèbres, quand la Bible n'existait pas, pour les masses tout au moins. Les Bibles étaient très coûteuses et peu de personnes en

possédaient ; d'autre part, un petit nombre pouvait la lire. L'humanité ne savait pas que l'adoration vouée à un dieu qui préside aux tourments éternels n'est autre que le culte de Moloch que Dieu condamnait tout spécialement. La lumière naissante d'un nouvel âge nous fait voir le caractère d'amour de Dieu et elle éclaire la Bible, nous montrant combien ses enseignements sont conformes à la raison. – Prov. 4 : 18.

41/52

(Livre: The Photodrama of Creation)